

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
 DE MONTREAL

SOMMAIRE

I Au prône. Offices de l'Eglise. Titulaires d'églises paroissiales. — II M. l'abbé Emile-Olivier Plante. — III Retraite fermée pour les jeunes gens. — IV Le pape et la France. — V Autour du cardinal Mercier. — VI La France de l'apostolat. — VII La fin des *vieux catholiques*. — VIII Léon XIII et l'Allemagne. — IX La cause des martyrs des Carmes. — X Prières des Quarante-Heures. — XI Association de Notre-Dame de la Bonne Mort. — XII Le nombre des écoles bilingues au Manitoba. — XIII Soeurs de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs: Vêtue et profession religieuse.

AU PRONE

Le dimanche, 5 mars

On annonce :

Les Cendres et le Carême.

Dans le diocèse de Joliette, la collecte pour les oeuvres diocésaines.

OFFICES DE L'EGLISE

Le dimanche, 5 mars

Office du dim. de la Quinquagésime, **semi-double** (privilegié contre tout office de 2e cl.); 2e or. **A cunctis**, 3e au choix du célébrant; préf. de la Trinité. — Aux vêpres du dim. mém. des saintes Perpétue et Félicité, et de saint Thomas d'Aquin.

Le mercredi, 8 mars

Bénédictio et distribution des cendres ; messe propre, **simple** (privil contre tout office de 1e cl.); mém. de saint Jean de Dieu, 3e or. **A cunctis**, préf. du carême.

NOTE. — En Carême on récite l'**Angelus** debout, le samedi midi, le soir et toute la journée du dimanche.

TITULAIRES D'EGLISES PAROISSIALES

Le dimanche, 12 mars

Tous les titulaires dont l'office tombe depuis le 1er dimanche du Carême, n'auront leur solennité que le IVe dimanche après Pâques (le 21 mai), le IIe et le IIIe dimanche étant occupés par les solennités de l'Annonciation et de saint Joseph.

J. S.

M. L'ABBE EMILE-OLIVIER PLANTE

E 5 février décédait, à l'hôpital de Saint-Ferdinand-d'Halifax, l'ancien curé de Saint-Fortunat et de Saint-Georges au diocèse de Sherbrooke, M. l'abbé Emile-Olivier Plante. Il n'avait pas encore soixante ans. Mais, depuis déjà quelques années, il était malade et retiré du ministère. Sa vie a été celle d'un bon prêtre et d'un digne curé. Pendant vingt-quatre ans à Saint-Fortunat et pendant six ans à Saint-Georges, il a travaillé au salut des âmes, se montrant bon et serviable à tous, charitable jusqu'à se priver lui-même pour secourir les autres, sans prétention, fidèle au poste et aimant bien le Dieu dont il était le ministre. Dans les concours, au moment des récréations, lors des retraites du clergé, le *Petit Plante*, comme on l'appelait familièrement à cause de sa taille plutôt modeste, était un confrère recherché. Le mot plaisant lui venait vite aux lèvres, et on ne s'ennuyait jamais en sa compagnie.

Le curé de Saint-Fortunat avait dû d'être prêtre à son énergie et à sa ténacité. Jeune, les circonstances ne lui avaient pas permis de suivre la filière accoutumée des cours classiques. Mais l'idée de se dévouer à une grande oeuvre l'avait séduit de bonne heure et il s'était fait maître d'école, tout comme notre actuel gouverneur de Québec, l'honorable Leblanc. De fait, après quelques années d'étude à l'Ecole Normale de Québec, muni de ses diplômes d'école modèle, il enseigna trois ans à Deschambault. C'est là qu'il eut comme élève le regretté M. Gignac, qui devait être un jour le très brillant curé de la cathédrale de Sherbrooke, et dont la mort tragique, dans les eaux du lac Aylmer, en juillet 1905, devait laisser à tant d'amis une impression si pénible. Ces deux jeunes hommes, à peu près du

même âge, se comp
qu'il devait beau
fier de son disting

Tous les deux
premier évêque de
place parmi les je
velle ville épiscop
tons de l'Est.

M. Plante, en co
au séminaire de S
grammaire, l'arith
déré comme un ex
il devait être un c
éducateur du peup
besogne de profess
même avec un ren
l'abbé Lefebvre, l'a
classiques, puis bier
il était ordonné pri

Il est incontestabl
la providence a ses
vent, pour les oeuv
ère curial, en parti
de ces prêtres form
pect devant la sages
oeur d'apôtre que f
pression des circons
ques, ayant des dioc
tés. Mais quand mêt
Prêtre, M. Plante
don), d'où il desserv

PLANTE

Saint-Ferdinand-Fortunat et de Brooke, M. l'abbé re soixante ans. malade et retiré du re et d'un digne tunat et pendant des âmes, se monu'à se priver lui-même, fidèle au poste. Dans les contraintes du clergé, ement à cause de echerché. Le mot s'ennuyait jamais

prêtre à son énergie lui avaient pas cours classiques. vre l'avait séduit école, tout comme able Leblanc. De Normale de Qué- enseigne trois ans lève le regretté M. t curé de la cathé- e, dans les eaux du à tant d'amis une nes, à peu près du

même âge, se comprirent et s'estimèrent. M. Gignac affirmait qu'il devait beaucoup au curé Plante. Et M. Plante se disait fier de son distingué ancien élève, le curé Gignac.

Tous les deux furent appelés, vers le même temps, par le premier évêque de Sherbrooke, Mgr Antoine Racine, à prendre place parmi les jeunes clercs du séminaire naissant de la nouvelle ville épiscopale, qu'on appelait déjà la reine des Cantons de l'Est.

M. Plante, en conséquence, prit la soutane, le 30 août 1877, au séminaire de Sherbrooke. Il enseigna quelques années la grammaire, l'arithmétique et l'histoire et fut toujours considéré comme un excellent professeur. Toute sa vie d'ailleurs, il devait être un catéchiste de premier ordre et un très bon éducateur du peuple. En même temps qu'il faisait ainsi sa besogne de professeur au collège-séminaire, il étudiait lui-même avec un remarquable succès, sous la direction de M. l'abbé Lefebvre, l'ancien supérieur de Sherbrooke, le latin, les classiques, puis bientôt la philosophie et la théologie. En 1881, il était ordonné prêtre.

Il est incontestable que ce n'est pas là la voie régulière. Mais la providence a ses vues. Et quand on sait ce qu'ont fait souvent, pour les oeuvres de mission et pour l'exercice du ministère curial, en particulier dans les Cantons de l'Est, plusieurs de ces prêtres formés un peu hâtivement, on s'incline avec respect devant la sagesse et l'esprit de décision de cet évêque au coeur d'apôtre que fut Mgr Racine. Il prenait parfois, sous la pression des circonstances, des " sujets " que d'autres évêques, ayant des diocèses mieux pourvus, n'auraient pas acceptés. Mais quand même, il avait le coup d'oeil et savait choisir.

Prêtre, M. Plante fut d'abord vicaire à Saint-Janvier (Weedon), d'où il desservait les missions de Saint-Olivier (Garthby)

de Sainte-Luce (D'Israëli) et de Saint-Adolphe (Dudswell). A la mort du curé Barolet, il fut même officiellement nommé desservant de Weedon et des missions susdites. On imagine facilement ce que devait être le labour de ce jeune prêtre, ayant charge d'âmes sur un territoire que couvrent aujourd'hui quatre paroisses prospères.

Le 19 août 1882, M. l'abbé Plante devenait curé de Saint-Fortunat (Wolfestown). Il y devait passer vingt-quatre ans. Il y fit un ministère pratique, se montra d'un dévouement constant, d'une charité que rien ne pouvait lasser. Il en fut de même, nous l'avons écrit plus haut, à Saint-Georges (Windsor), où il succéda en 1906 au défunt curé Vaillancourt et où il passa six ans.

Trente ans de ce labour sacerdotal assez ardu suffirent à user cet homme de bien. En 1912, il lui fallait prendre sa retraite. Il alla vivre ses dernières années à Saint-Fortunat. Dans les tout derniers temps il dut prendre le chemin de l'hôpital de Saint-Ferdinand d'Halifax. Il y est mort, le 5 février dernier, l'âme en paix et le coeur confiant.

Le lundi, 7 février, on chanta un premier service, à l'église paroissiale de Saint-Ferdinand, pour le regretté curé Plante. Toute la journée la tempête fit rage, et le transport des restes mortels de ce curé, qui avait pourtant mené une vie si paisible fut accidenté de bien des façons. Il avait en effet demandé à être inhumé à l'île d'Orléans, sa paroisse natale, dans le lot de famille du vieux cimetière, entre son père et sa mère. On l'y transporta donc, et le mercredi, 7 février, avaient lieu, à ce dernier endroit, les funérailles proprement dites. A l'un ou l'autre des services, plusieurs curés de Québec et de Sherbrooke rendirent les derniers hommages au regretté défunt.

* * *

L'abbé Emile-O
roisse de Saint-Pi
taine de vaisseau.
bec et à Sherbroc
d'école, ainsi que
le 25 janvier 1881
bientôt nommé cu
1906). Vers 1900
l'église et construi
sait à la cure de Sa
retrait du ministè
y a quelques mois
Ferdinand, se pr
Dieu. Exprimons
Maître aura bientôt
Euge, serve bone e

F
PC

Une retraite ferm
grégation de la Sain
ception, aura lieu à l
mercredi matin suiva
priés d'envoyer leurs
tion, rue Rachel, Mon

L'abbé Emile-Olivier Plante était né à l'île d'Orléans, paroisse de Saint-Pierre, le 3 mars 1856. Son père était capitaine de vaisseau. Après ses études à l'École Normale de Québec et à Sherbrooke, et après avoir enseigné comme maître d'école, ainsi que nous l'avons ci-haut raconté, il devint prêtre le 25 janvier 1881. Vicaire puis desservant à Weedon, il fut bientôt nommé curé de Saint-Fortunat-de-Wolfestown (1882-1906). Vers 1900, il fit faire d'importantes réparations à l'église et construisit un presbytère. Le 12 mars 1906, il passa à la cure de Saint-Georges-de-Windsor. En mai 1912, il se retirait du ministère et allait vivre à Saint-Fortunat. Enfin, il y a quelques mois il allait à l'hôpital où il est mort, à Saint-Ferdinand, se préparer immédiatement aux jugements de Dieu. Exprimons la confiance que ce bon serviteur du divin Maître aura bientôt reçu la récompense promise aux fidèles — *Euge, serve bone et fidelis!* C'est notre vœu. — E.-J. A.

RETRAITE FERMÉE

POUR LES JEUNES GENS

Une retraite fermée pour les jeunes gens, organisée par la Confrérie de la Sainte Vierge de la paroisse de l'Immaculée-Conception, aura lieu à la Villa Saint-Martin, du samedi soir, 4 mars, au mercredi matin suivant. — Ceux qui désirent y prendre part sont priés d'envoyer leurs noms au Père J. Dugas, Immaculée-Conception, rue Rachel, Montréal.

LE PAPE ET LA FRANCE

BANS une lettre écrite à ses diocésains, (20 janvier 1916), pour leur souhaiter la bonne année, Mgr Touchet parle en ces termes de son voyage à Rome :

“ D’abord, Sa Sainteté ne m’a point dissimulé quelle sympathie elle voulait bien professer pour la cause de notre bienheureuse Jeanne d’Arc. Ceux, d’ailleurs, qui connaissent la gravité des débats préliminaires à une canonisation ne seront pas étonnés si j’ajoute que la conclusion heureuse de ces sortes d’affaires n’est nullement un fait de bienveillance, même pontificale.

“ Je ne puis que vous recommander de nouveau, et plus instamment que jamais, de vous intéresser à la canonisation : les prêtres, par la récitation de Prime, ainsi qu’il fut convenu entre nous ; les fidèles, par quelques supplications spéciales, surtout la communion, s’ils le peuvent, tous les 30 du mois, puis que notre bienheureuse Jeanne fut brûlée un 30 de mai, à Rouen. Vous le voyez, nous en revenons toujours à la prière. Elle est, avec la souffrance, notre moyen d’action sur Dieu même.

“ A un point de vue plus général, sans me croire le droit d’entrer dans certains détails, de répéter certaines paroles, je puis, donc je dois, affirmer en mon âme d’évêque et de citoyen français, duquel personne n’a jamais suspecté le patriotisme, que dans ce Vatican sur lequel plusieurs ne craignent pas de jeter des suspensions, dont le premier tort est d’être impolitiques, et le second, plus grave que le premier, est d’être injustes, je n’ai trouvé pour mon pays que sympathies nullement douteuses. Ceux qui ont besoin de le savoir n’ignorent pas que plus d’une fois, ces sympathies ne sont pas restées purement verbales. Ce passé fort réel doit paraître, à des esprits clairvoyants par nature et par état, un garant de l’avenir. ”

. AUTO

Le Conseil supérieur voyé au cardinal Colli, président-général catholique italien. Votre Eminence l’applaudissant à votre renouvellement unanime générale de la Société désire du Vicaire, l’héroïque Belgique, l’éducation chrétienne paternelle affectionnée indépendante. ”

Le cardinal Mercier me : “ Les étudiants furent respectueusement renouvelés, héroïque. Augurant d’une glorieuse immortalité, sa bénédiction. ”

Le cardinal Mercier, directeur-général, et de la visite au collège de Québec. Il a été Perrin, recteur de l’Amiens avec son

AUTOUR DU CARDINAL MERCIER

Rome, 21 janvier 1916.

Le Conseil supérieur de la Jeunesse catholique italienne a envoyé au cardinal Mercier le télégramme suivant, signé de Pericoli, président-général: " Le Conseil supérieur de la Jeunesse catholique italienne, assemblé en réunion ordinaire, envoie à Votre Eminence l'expression de son hommage dévoué et, applaudissant à votre zèle apostolique pour la religion et la patrie, renouvelle unanimement le vœu déjà exprimé à l'assemblée générale de la Société que, la paix étant revenue suivant l'ardent désir du Vicaire de Jésus-Christ dans l'Europe tourmentée, l'héroïque Belgique, qui a de si hauts mérites envers la civilisation chrétienne et que l'auguste Pontife entoure de sa paternelle affection, ressuscite dans sa dignité de nation libre, indépendante. "

Le cardinal Mercier a reçu aujourd'hui cet autre télégramme: " Les étudiants catholiques du cercle Dante Alighieri saluent respectueusement le maître insigne de la pensée chrétienne renouvelée, pasteur invaincu d'un glorieux peuple héroïque. Augurant confiants pour demain la victoire de la Belgique immortelle, ils baisent sa pourpre romaine, demandant sa bénédiction. "

Le cardinal Mercier, accompagné de Mgr Van Roey, son vicaire-général, et de Mgr de T'serelaes, recteur du collège belge, a visité au collège canadien, hier, le cardinal Bégin, archevêque de Québec. Il a été reçu à l'entrée de la maison par le Père Perrin, recteur du collège. Etaient présents, Mgr l'évêque d'Amiens avec son vicaire-général et son secrétaire.

LA FRANCE DE L'APOSTOLAT

LES *Missions catholiques*, selon une heureuse et déjà ancienne tradition, ont publié, dans leur dernier fascicule de 1915, la longue liste des missionnaires morts, au cours de la précédente année, dans les travaux de l'apostolat. Comme toujours, cette publication affirme le rang d'honneur que tient, de très loin, la France dans l'oeuvre d'évangélisation. La liste, en effet, comporte 188 noms, dont 9 d'évêques et 179 de prêtres. Des 9 évêques, 4 étaient Français : NN. SS. Malleret, évêque de la Martinique; Corbet, vicaire apostolique de Madagascar; Dérouet, vicaire apostolique de Loango, tous trois de la Congrégation du Saint-Esprit, et Pellet, ancien vicaire apostolique du Benin, supérieur général des Missions africaines de Lyon. — Des 179 prêtres, 87 étaient Français. On peut donc dire qu'à elle seule la France fournit la moitié de ce glorieux nécrologe, même sans y comprendre les quatre missionnaires du diocèse de Strasbourg et le missionnaire du diocèse de Metz dont il porte aussi les noms.

Des 5 évêques étrangers, 2 sont Espagnols, 1 Italien, 1 Irlandais, et 1 Allemand. Quant aux 92 prêtres étrangers, leur nationalité était la suivante : Italiens, 17; Espagnols, 15; Belges, 14; Allemands, 14; Irlandais, 5; Canadiens, 4; Hollandais, 3; Portugais, 3; Autrichiens, 2; Mauricien, 1; Luxembourgeois, 1; Américain des Etats-Unis, 1; Colombien, 1; Argentin, 1; Chinois, 1; de nationalité non indiquée, 4.

Pour 29 des Français, le diocèse d'origine n'est pas spécifié. Les 58 autres se répartissent ainsi : Nantes, 5; Luçon, 5; Rennes, 3; Lyon, 3; Nancy, 3; Besançon, 3; Cambrai, 2; Lille, 2; Belley, 2; Saint-Dié, 2; Bayeux, 2; Angers, 2; Vannes, 2; Bayonne, 2 (dont le Père Monbeig, des Missions étrangères, massacré au Thibet par les brigands); Rennes, 2; Quimper, 1; Saint-Brieuc, 1; Le Puy, 1; Chambéry, 1; Avignon, 1; Gap, 1;

Ancey, 1; Nîmes, 1; Versailles, 1; Verdun, 1.

Leurs familles étrangères de la Compagnie de Pères Blancs, 4 d'Ancey, 1; Sa missionnaire partenaient aux Alsaciens appartenant à Issoudun et au

Ne semble-t-il pas que les membres de la Compagnie participent à la défense sur les champs de caractère particulier que la France a demain reste prochain relèvement

LA FIN

Du *Corriere de* que Mathews, chez Angleterre, comme pays, la secte dite connaître l'infaillible. Ce n'est qu'en Angleterre. Aujourd'hui dans la communauté pourra apporter q

LAT

areusé et déjà an-
 eur dernier fasci-
 sionnaires morts,
 ux de l'apostolat.
 le rang d'hon-
 'oeuvre d'évangé-
 ms, dont 9 d'évê-
 taient Français :
 ; Corbet, vicaire
 re apostolique de
 int-Esprit, et Pel-
 érier général des
 rêtres, 87 étaient
 la France fournit
 y comprendre les
 urg et le mission-
 les noms.
 ls, 1 Italien, 1 Ir-
 res étrangers, leur
 Espagnols, 15 ;
 anadiens, 4 ; Hol-
 aricien, 1 ; Luxem-
 ; Colombien, 1 ;
 indiquée, 4.
 n'est pas spécifi-
 , 5 ; Luçon, 5 ; Ro-
 mbrai, 2 ; Lille, 2 ;
 rs, 2 ; Vannes, 2 ;
 missions étrangères
 es, 2 ; Quimper, 1 ;
 Avignon, 1 ; Gap, 1

Annecy, 1 ; Nîmes, 1 ; Mende, 1 ; Albi, 1 ; Cahors, 1 ; Poitiers, 1 ;
 Versailles, 1 ; Meaux, 1 ; Le Mans, 1 ; Langres, 1 ; Autun, 1 ;
 Verdun, 1.

Leurs familles religieuses étaient les suivantes : Missions
 étrangères de Paris, 34 ; Congrégation du Saint-Esprit, 16 ;
 Compagnie de Jésus, 13 ; Oblats de Marie, 8 ; Lazaristes, 6 ;
 Pères Blancs, 4 ; Maristes, 2 ; Salésiens de Turin, 2 ; Salésiens
 d'Annecy, 1 ; Sacré-Coeur d'Issoudun, 1 ; Oblats de Troyes, 1.
 Le missionnaire lorrain et un des missionnaires alsaciens ap-
 partenaient aux Missions étrangères de Paris ; les trois autres
 Alsaciens appartenaient aux Oblats de Marie, au Sacré-Coeur
 d'Issoudun et aux Salésiens de Turin.

Ne semble-t-il pas, à l'heure où, de tous les coins du monde,
 les membres de ces diverses sociétés sont accourus pour parti-
 ciper à la défense de la patrie, et versent pour elle leur sang
 sur les champs de bataille, que le tableau qui précède ait un
 caractère particulièrement consolant ? L'oeuvre d'apostolat
 que la France a poursuivie dans le passé et qu'elle reprendra
 demain reste parmi les meilleures raisons d'espérer en son
 prochain relèvement.

LA FIN DES "VIEUX CATHOLIQUES"

Du *Corriere della Serra* : Le *Times* annonce que l'archevê-
 que Mathews, chef des *vieux catholiques* d'Angleterre, et cinq
 de ses évêques ont fait une soumission complète au pape. — En
 Angleterre, comme en Allemagne, en Suisse et dans d'autres
 pays, la secte dite des *vieux catholiques*, qui ne voulait pas re-
 connaître l'infaillibilité du pape, va en s'éteignant lentement.
 Ce n'est qu'en Angleterre que quelques groupes résistaient en-
 core. Aujourd'hui, ceux-là même ont décidé de faire retour
 dans la communauté de l'Eglise. Et, au Vatican, la chose ne
 pourra apporter qu'un sujet de satisfaction.

LEON XIII ET L'ALLEMAGNE

DANS la préface de son livre sur les événements actuels, Mgr Baudrillart cite ce passage d'une lettre du cardinal Luçon, alors évêque de Belley :

“ C'était en 1898. J'étais allé à Rome pour ma visite *ad limina*. A ma dernière audience j'exprimais à Léon XIII mes respectueuses félicitations pour la belle encyclique qu'il avait adressée aux nations chrétiennes non catholiques et dans laquelle il leur disait qu'il leur tendait affectueusement la main — *dexteram peramentem impertimur*. Et je lui demandais s'il avait eu la consolation d'obtenir quelques résultats. “ On dit que la reine d'Angleterre est catholique? — Oh! je n'en sais rien; c'est une mystique. — Et la Russie? — La Russie persécutée toujours les catholiques en Pologne. Cependant nous venons d'obtenir quelque chose pour une nomination épiscopale. ” — Et, de lui-même: “ Oh! dit-il, mais c'est l'Allemagne! Oh! l'Allemagne, les Allemands, ils ont l'esprit de Luther; ils sont inféodés à l'esprit de Luther. Avez-vous lu ma lettre sur *Il beato Casimiro*? — Oui, Très Saint-Père, et avec admiration. — Eh bien, vous ne sauriez croire les tempêtes de colère qu'elle a soulevées en Allemagne! Ah! les Allemands! Ils ont l'esprit de Luther; ils sont inféodés à l'esprit de Luther. ” (Textuel). Et, comme nous nous retirions, pendant qu'il bénissait les prêtres qui m'accompagnaient, il se redressa sur son fauteuil, et me dit en me regardant : *Valeat Gallia! Valeat et resurgat!* C'est mon voeu le plus cher, c'est ma prière de tous les jours! ”

La Voix de Notre-Dame, Chartres.

LA CA

DE corre
le 18

Ce matin, les réunis au Vatican tèrent le secrétaire de la Foi, curie diocésaine Marie du Lau, chefoucauld, évêque foucauld, évêque pagnons tués à l'

Les cardinaux convient de prendre apostolique Dieu au titre de foi. Le cardinal soin de résumer données capitales reste antérieure Vannutelli a eu l' de ces pieuses vic

Les 214 servite partagé le sort des cette cause qui int notice biographiqu

(1) L'on sait que Saint-Sauveur, était portait les mêmes

LA CAUSE DES MARTYRS DES CARMES

LE correspondant de *La Croix* télégraphiait, de Rome, le 18 janvier, à son journal à Paris :

Ce matin, les cardinaux de la Congrégation des Rites se sont réunis au Vatican en congrégation générale, à laquelle assistèrent le secrétaire des Rites, le promoteur et le sous-promoteur de la Foi, pour examiner les conclusions du procès de la curie diocésaine de Paris touchant les serviteurs de Dieu Jean-Marie du Lau, archevêque d'Arles, François-Joseph de la Rochefoucauld, évêque de Beauvais, Pierre-Louis de la Rochefoucauld, évêque de Saintes, frère du précédent, et leurs compagnons tués à Paris en septembre 1792.

Les cardinaux de la Congrégation des Rites décidèrent s'il convient de proposer au Souverain Pontife d'introduire et de rendre apostolique la cause de béatification des serviteurs de Dieu au titre de martyrs comme ayant donné leur vie pour la foi. Le cardinal Vannutelli, ponent de la cause, a assumé le soin de résumer oralement à ses Eminentissimes collègues les données capitales de cette cause dont ceux-ci ont étudié du reste antérieurement les volumineux dossiers. Le cardinal Vannutelli a eu l'occasion de visiter plusieurs fois les tombeaux de ces pieuses victimes, aux Carmes, à Paris.

Les 214 serviteurs de Dieu, presque tous prêtres, qui ont partagé le sort des trois évêques, ont chacun, dans les actes de cette cause qui intéresse la plupart des diocèses de France, leur notice biographique. (1)

(1) L'on sait que l'un de ces prêtres, l'abbé André Grasset de Saint-Sauveur, était né à Montréal, le 3 avril 1758. Son père — qui portait les mêmes nom et prénom — était "secrétaire de M. le

Le postulateur de la cause est M. Hertzog, procureur-général des Sulpiciens. Le vice-postulateur est Mgr de Teil, venu expressément à Rome et descendu à la procure de Saint-Sulpice. L'avocat en fut jusqu'à ces derniers temps Mgr Sallotti, actuellement sous-promoteur de la Foi.

Le cardinal Vico, pro-préfet des Rites, soumettra au pape, en sa prochaine audience, la conclusion des délibérations des cardinaux, et si l'avis du Souverain Pontife est affirmatif, celui-ci, suivant l'usage, signera l'introduction de la cause de son nom de baptême *Jacques*. (2)

On forme le voeu que l'introduction d'une cause si importante par les exemples de courage chrétien détermine de la part des catholiques de France des prières ferventes, afin qu'il plaise à Dieu de montrer par des miracles ou des grâces manifestes le crédit de ses serviteurs.

général », c'est-à-dire secrétaire de M. le marquis de Montcalm. Apparemment la famille des de Saint-Sauveur retourna en France après la *cession*, vers 1760. L'abbé André, en tout cas, fut ordonné en France vers 1782. Il devint chanoine de Sens. Sur la liste des victimes des Carmes (2 septembre 1792), il porte le titre de *quebeccensis*. C'est qu'en effet en 1758, et même en 1792, Montréal était sous la juridiction de l'évêque de Québec. — E.-J. A.

(2) Le pape Benoît XV a en effet signé, le 29 janvier, l'introduction de la cause de béatification de ces illustres victimes des *massacres de septembre*.

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Mardi,	7 mars.	— Collège de la Côte-des-Neiges.
Jeudi,	9 "	— Rivière-des-Prairies.
Samedi,	11 "	— Sacré-Coeur. — Saint-Gabriel.

ASSOCIATI

BEAUCOUP de
tion i
suffit

bres. On se ra
spécialement en
grand nombre

Mgr l'archevêque
recommandé à s
nommé M. l'abbé
l'on sait que c'e
tant des commu
ont tenu à en fa
obligations qui,
de paroisses, su
sous-zélatrices, d
tion du zélateur

L'Association
l'Association de
lecteurs une série
que de 40 sous.

La livraison de
nue à Montréal, l

Une petite fille i
de la tuberculose d
continuellement. O
pital des enfants. I
scarlatine vinrent c
la vie de l'enfant e
secondaires. Mais i
furent obligés de le
parcelles d'os, et ain

ASSOCIATION de NOTRE-DAME de la BONNE MORT

BEAUCOUP de nos lecteurs connaissent cette association universelle dont le but est si important et qu'il suffit de faire connaître pour lui gagner des membres. On se rappelle que nous avons déjà déclaré qu'elle a été spécialement encouragée par Notre Saint-Père le pape et un grand nombre de cardinaux et d'évêques.

Mgr l'archevêque a bien voulu l'accepter dans son diocèse et recommandé à ses diocésains d'en faire partie. A cette fin, il a nommé M. l'abbé Joseph Saint-Denis zéléteur pour le diocèse et l'on sait que c'est par milliers que ce dernier reçoit des noms tant des communautés que des fidèles. Des paroisses entières ont tenu à en faire partie et en remplissent avec exactitude les obligations qui, d'ailleurs, sont très faciles. Dans beaucoup de paroisses, surtout dans celles de la ville de Montréal, des sous-zélatrices, désignées par le curé, travaillent sous la direction du zéléteur diocésain et sont émerveillées du succès.

L'Association publie une revue sous le titre de *Bulletin de l'Association de Notre-Dame de la Bonne Mort*, qui offre aux lecteurs une série d'articles intéressants. L'abonnement n'est que de 40 sous.

La livraison de janvier raconte la guérison suivante survenue à Montréal, le printemps dernier.

Une petite fille âgée de deux ans fut atteinte, l'automne dernier, de la tuberculose des os. Une large plaie au bras droit suppuraît continuellement. On dut la confier aux soins des religieuses à l'hôpital des enfants. La varicelle, puis un érysipèle, enfin la fièvre scarlatine vinrent compliquer la maladie déjà si sérieuse et mettre la vie de l'enfant en grand danger. Elle guérit de ces maladies secondaires. Mais il fallait opérer le bras malade. Les médecins furent obligés de le faire jusqu'à trois fois, pour enlever plusieurs parcelles d'os, et ainsi la guérison devenait de plus en plus douteuse.

og, procureur-
t Mgr de Teil,
oeuvre de Saint-
temps Mgr Sa-

nettra au pape,
élibérations des
est affirmatif,
de la cause de

cause si impor-
létermine de la
entes, afin qu'il
les grâces mani-

uis de Montcalm.
tourna en France
as, fut ordonné en
la liste des victi-
e de *quebecensis*.
réal était sous la

janvier, l'introduc-
victimes des *mas-*

JRES

-Neiges.

Cette enfant loge avec sa mère chez une excellente zélatrice de Notre-Dame de la Bonne Mort. Aussi, dès le début d'une maladie qui devait l'enlever, la mère et sa soeur, sur la recommandation de la pieuse zélatrice, la consacrèrent à la très sainte Vierge, et firent la promesse de la vêtir en bleu jusqu'à l'âge de sept ans, si elle guérissait. Notre-Dame de la Bonne Mort, qui avait toujours procuré de l'ouvrage à sa dévouée zélatrice malgré la dureté des temps, voulut bien agréer ce voeu et rendit la santé à l'enfant à la fin du mois de mai. A la suite de la troisième opération, l'enfant se mit à guérir d'une manière étonnante. Le changement était si marqué et si rapide que le médecin disait que l'enfant " guérissait malgré lui ".

Depuis lors, malgré une large cicatrice au bras droit, l'enfant remue son bras avec autant de force et d'agilité que si elle n'avait nullement souffert.

La famille, toute remplie de reconnaissance envers la sainte Vierge, est heureuse de fournir ces renseignements et se réjouira de les voir publiés dans le cher *Bulletin* de Notre-Dame de la Bonne Mort.

Sans prétendre que cette guérison soit miraculeuse, on ne peut lui refuser la note de guérison étonnante. Il est même difficile de ne pas l'attribuer à la protection toute spéciale de la sainte Vierge. N'est-ce pas un puissant encouragement à chercher auprès de Marie une protection bien autrement importante, nous voulons dire celle du dernier moment de la vie qui assure l'éternité ? (1)

LE NOMBRE DES ECOLES BILINGUES AU MANITOBA

D'après un rapport déposé il y a une dizaine de jours à la Chambre provinciale, il y a 16,720 élèves dans les trois groupes d'écoles bilingues du Manitoba.

Les écoles bilingues françaises sont au nombre de 126, comptent 234 instituteurs ou institutrices et sont fréquentées par

(1) Le zélateur diocésain se fait un plaisir de répondre immédiatement à toute demande de renseignements sur l'Association de Notre-Dame de la Bonne Mort, ou sur la publication du *Bulletin*.

7,393 élèves. Le de 61, comptent tées par 2,814 él nombre de 111, sont fréquentées les écoles libres c rie, de Saint-Cha double taxe pèse où le système bili nonites, qui n'on dans leurs écoles truction bilingue. Nous ignorons p nos deux écoles bi 600 élèves, ne son haut. Comme cor par M. C.-K. New que, leur rend le l dans son texte ori tention to the new gual schools in the not included in th under the charge cient work. Not o the various subject relatively early ag english. Boys and ten and eleven yea readiness. "

7,393 élèves. Les écoles bilingues allemandes sont au nombre de 61, comptent 73 instituteurs ou institutrices et sont fréquentées par 2,814 élèves. Les écoles ruthènes et polonaises sont au nombre de 111, comptent 144 instituteurs ou institutrices et sont fréquentées par 6,513. Ces chiffres ne comprennent pas les écoles libres de Winnipeg, de Brandon, de Portage-la-Prairie, de Saint-Charles et de Dunrea, où l'odieux système de la double taxe pèse toujours sur les contribuables catholiques et où le système bilingue est en honneur dans plusieurs. Les Mennonites, qui n'ont jamais voulu subir l'ingérence de l'Etat dans leurs écoles, font aussi donner à leurs enfants une instruction bilingue.

Nous ignorons pourquoi, ou plutôt nous le devinons trop bien, nos deux écoles bilingues de Saint-Boniface, comptant chacune 600 élèves, ne sont pas comprises dans les chiffres cités plus haut. Comme compensation sans doute, le rapport, préparé par M. C.-K. Newcombe, surintendant de l'Instruction publique, leur rend le beau témoignage suivant que nous consignons dans son texte original: " The results of early and careful attention to the new language are very evident in the two bilingual schools in the city of St. Boniface, the pupils of which are not included in the totals given above. These schools are both under the charge of teaching orders and are doing very efficient work. Not only are the pupils making good progress in the various subjects of the school programme, but they are, at a relatively early age, acquiring ease and fluency in the use of english. Boys and girls in the fourth and fifth grades, i. e. of ten and eleven years of age, speak the english language with readiness. "

Les Cloches de Saint-Boniface.

de répondre immé-
sur l'Association de
ation du *Bulletin*.

SŒURS DE SAINTE-CROIX et des SEPT-DOULEURS

VETURE ET PROFESSION RELIGIEUSE



Le vendredi, 11 février, dans l'après-midi, Mgr Martin, p. d., supérieur ecclésiastique de la communauté, présidait à une cérémonie de vêtue et de profession, chez les Soeurs de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs. Le sermon fut donné par le Rév. Père Marie-Clément, assomptionniste, prédicateur de la retraite.

Ont revêtu le saint habit: Mlles Irène Vauthier, de Montréal, dite Soeur Marie-de-Sainte-Marguerita; Gertrude Bujold, de Saint-Bonaventure, dite Soeur Marie-de-Sainte-Angéline; Margaret McCarthy, de Montréal, dite Soeur Marie-de-Sainte-Catherine-de-Gênes; Jeanne Plouffe, de Saint-Laurent, dite Soeur Marie-de-Saint-Aubert; Marie-Anne Leclerc, de Manchester, N. H., dite Soeur Marie-de-Saint-Joachim; Jeannette Lauzière, de Montréal, dite Soeur Marie-de-Saint-Bernard; Blanche Martineau, de Montréal, dite Soeur Marie-de-Saint-François-de-Paule; Maria Asselin, de Ville-Saint-Paul, dite Soeur Marie-de-Sainte-Hélène (martyre); Dorélia Kéroack, de Manchester, N. H., dite Soeur Marie-de-Saint-Josaphat; Amanda Ryan, de Manchester, N. H., dite Soeur Marie-de-Sainte-Mathilda; Rose Chartrand, de Sainte-Rose, dite Soeur Marie-de-Sainte-Bernardine; Marie-Rose Chartrand, de Sainte-Rose, dite Soeur Marie-de-Sainte-Elise; Emeline Dansereau, de Montréal, dite Soeur Marie-de-Saint-Pierre Nolasque; Gratia Sénécal, de Saint-Ephrem-d'Upton, dite Soeur Marie-de-Sainte-Georgie; Malvina McCandless, de Montréal, dite Soeur Marie-de-Saint-Jean-de-Cologne; Berthe Sansoucy, de New-Bedford, Mass., dite Soeur Marie-de-Saint-Sylvestre; Alvine Lanseigne, de Manchester, N. H., dite Soeur Marie-des-Vertus.

A émis les premiers voeux: Soeur Marie-des-Saints-Anges, née Alphana Saint-Hilaire, de Newmarket, N. H.